

## Pepa, un remède anticrise pour l'espace public

**Vite, bien et pas cher: Montreuil teste avec succès la méthode des Petits Espaces publics autrement (Pepa).** La quarantième ville de France a réceptionné, début septembre, les 12 sites conçus dans cette optique par Nicolas Cognard. Le paysagiste a suivi la feuille de route arrêtée en 2013 à l'issue d'une programmation participative conduite par l'urbaniste-consultant Jean-Pierre Charbonneau, assistant au maître d'ouvrage (AMO). «Pepa choisit l'acuponcture urbaine plutôt que le bulldozer, et privilégie les usages sur l'esthétique, quitte à favoriser la récupération de bornes ou de bordures», résume le concepteur du «chapelet de projets». Les montants unitaires ont varié entre 30 000 et 300 000 euros, pour une enveloppe totale de 2,1 millions d'euros TTC, études comprises. «Alors qu'autour de la mairie, les grands aménagements s'achèvent, Montreuil avait besoin de renouer avec l'échelle de proximité», analyse Nicolas Cognard. Avec l'appui des antennes municipales de quartier qui ont diffusé des questionnaires aux habitants, le concepteur a compensé un



NICOLAS COGNARD

**AVANT ET APRÈS.** La rue du Colonel-Fabien fait partie des 12 sites transfigurés à Montreuil par la méthode Pepa.

budget serré par une écoute des besoins et la valorisation des moindres parcelles susceptibles de favoriser la circulation douce, la végétalisation et le partage de l'espace public. En lançant des études pour une nouvelle programmation avec le même AMO et en recrutant deux paysagistes dans son service aménagement et mo-

bilités douces, la nouvelle équipe municipale démontre sa volonté de consolider l'acquis. L'approfondissement passe aussi par la pédagogie: «Tout comme le zéro phyto, la récupération nécessite un accompagnement et des explications, pour éviter le sentiment d'abandon», estime Nicolas Cognard. ■ L.M.